

[Texte]

M. Godbout: Non, je pense que la province utilise aussi le B.t. depuis deux ou trois ans, et ce, en vertu d'un arrêté en Conseil.

M. Gray: Le biodégradable et le B.t. nous coûtent le double. On y reviendra une autre fois.

Le président: Merci beaucoup.

M. Gray: Je remercie beaucoup l'Opposition pour la patience qu'elle a démontré à mon égard.

M. Arseneault: On parle beaucoup, monsieur Godbout, de développement durable et des préoccupations connexes aux problèmes de l'environnement. J'aimerais entendre votre opinion sur la coupe à blanc; c'est un sujet très spécifique. Êtes-vous en faveur? Pouvez-vous décrire les avantages et désavantages de la coupe à blanc? Pouvez-vous me fournir une solution alternative à la coupe à blanc de même que les aspects positifs et négatifs de cela?

M. Godbout: Je ne voudrais pas en témoignant ici apparaître comme un spécialiste dans tous les domaines forestiers, à savoir en entomologie, en sylviculture, en aspects fiscaux. J'ai quand même une opinion. Les coupes à blanc ressemblent à n'importe quel régime sylvicole. Ce qui importe c'est que le régime sylvicole soit approprié au site et au peuplement dans lequel il se déroule.

Je m'explique. Il faut se rappeler qu'un arbre, c'est un être vivant qui naît, pousse, grandit puis un jour meurt. On ne peut pas garder un arbre des millions d'années. Selon les types d'arbres certains meurent plus vite que d'autres. Certains commencent à pourrir après soixante-dix ans, par exemple le tremble de l'est. Par contre les cèdres de l'ouest vont jusqu'à trois cent ans. Un jour ou l'autre, c'est un être vivant qui meurt.

Il y a des types de forêts équiennes, soit d'un seul âge, où le seul traitement est une coupe à blanc sur des superficies restreintes.

• 1620

La notion de coupe à blanc porte beaucoup à confusion. On s'imagine que lorsqu'on fait une coupe à blanc, on enlève tous les arbres sur de très grandes superficies, à perte de vue. Ce n'est pas cela. Quand on fait une coupe à blanc, on enlève tous les arbres, mais sur une certaine superficie. C'est à cela qu'il faut travailler. Si on restreint la superficie pour protéger les ressources autres que le bois, soit l'eau, la faune et ainsi de suite, on atténue beaucoup l'impact de la coupe à blanc. C'est la superficie des coupes à blanc qui compte.

Il y a des peuplements où cela ne s'applique pas du tout, des peuplements qui ont une structure inéquienne, de différents âges, en particulier dans le cas des feuillus. Dans ces cas, pour des fins de régénération, il vaut mieux faire ce qu'on appelle des coupes de jardinage, c'est-à-dire des coupes partielles ou par pied d'arbre.

J'ai parlé des types de peuplement. C'est aussi vrai au niveau des sites. Encore là, je ne suis pas un spécialiste. D'après ce que j'ai lu, il y a des sites qui exigent des

[Traduction]

Mr. Godbout: No, I think the province has also been using B.T. for 2 or 3 years, by Order in Council.

Mr. Gray: Biodegradable pesticides and B.T. cost twice as much as others. We will get back to that some other time.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. Gray: I would like to thank the Opposition for the patience it has shown me.

Mr. Arseneault: Mr. Godbout, there has been much talk of sustainable development and environmental issues. I would like you to give us your opinion of clear cutting - a very specific topic. Are you in favor of it? Could you describe the advantages and disadvantages of clear cutting? Could you suggest an alternative to clear cutting, and describe the positive and negative aspects of that alternative?

Mr. Godbout: I do not want to pass myself off as an expert in all areas of forestry: entomology, silviculture, taxation. Nevertheless, I do have an opinion. Clear cutting is like any other forest management regime. The important thing is that the regime be appropriate to the site and to the stand in question.

Let me explain. We must bear in mind that a tree is a living thing that is born, grows and eventually dies. You cannot keep a tree for millions of years. Some die sooner than others. Some trees begin to rot after 70 years: the Eastern Aspen is an example. Western Cedar, on the other hand, can live up to 300 years. Living things must eventually die.

There are even-aged forests, made up of trees that are all of the same age, where the only method is clear cutting in restricted area.

There is a lot of confusion about clear cutting. Most people think that it means the cutting of all trees on a very large area. It is not the case. In fact, all trees are cut, but on a limited area. We must go in that direction. If you limit the size to protect other resources such as water, wildlife and so on, the impact of clear cutting decreases to a large extent. It is a matter of size.

This technique does not apply to certain types of stands that are uneven-aged, particularly in the case of deciduous trees. In such circumstances, to promote reforestation, partial cuts or tree-by-tree cuts are better.

I mentioned the various types of stands. There are also differences in the sites. Here again I am not an expert but from what I read, certain sites require modified clear